

Dossier de presse

LOCO



Compagnie Belova Iacobelli
www.belova-iacobelli.com

“Un spectacle pour deux interprètes dans une mise en scène sobre et intelligente, une écriture au rasoir qui joue admirablement avec les possibilités symboliques de la marionnette, et une interprétation-manipulation impressionnante de maîtrise et de nuance. Un bijou de précision et de poésie.”

Mathieu Dochtermann
Toute la culture, *Marionnette pour noctambules avisés*, 15 mars 2022

Au travers de la folie, révéler le monde

”Le parcours de ce personnage n’est donc pas qu’effrayant : il est teinté d’un surréalisme plein de poésie, mis en image avec les corps marionnettiques, et traversé de moments d’humour – la situation de manipulation elle-même peut donner lieu à des images cocasses (...) Ce spectacle s’offre comme une parabole, une fable sans morale mais dont on comprend l’avertissement : le besoin insatiable de reconnaissance et de valorisation que nous portons toutes et tous en nous.”

“Le culte de la réussite qui prime sur l’épanouissement, l’injonction au bonheur inaccessible codifié dans des représentations sociales qui restent hors d’atteinte pour une écrasante majorité des gens, c’est la réalité dépeinte par Gogol, mais c’est aussi la réalité d’un 21^e siècle accro à l’argent, aux peuples et autres influenceurs, à la mise en scène constante de soi-même. Cet écueil que Gogol dénonce avec un humour féroce en 1834, Tita Iacobelli et Natacha Belova nous rappellent qu’il est toujours bien présent à l’heure où elles montrent ce spectacle. Qui n’est pas que beau et virtuose, donc : il est aussi profondément dérangeant, à un niveau profond, car il nous montre l’un des démons que nous n’aimons pas voir en nous.”

Mathieu Dochtermann
« Loco » : les figures d’un ego malade s’emparent de la scène
Toute la culture, 15 mars 2022

“Ovation debout. Samedi, au Festival mondial de la marionnette, la première de Loco (‘fou’ en espagnol) a reçu un accueil à l’image de son titre : du délire ! (...) Loin d’une fascination obsessionnelle pour la névrose, leur travail explore au contraire les désordres psychiques avec beaucoup de sang-froid et une créativité qui interroge ce qui nous fait basculer d’un côté ou de l’autre de ce que la société considère comme « normal »...”

Catherine Makereel
Le Soir, 28 septembre 2021

“Natacha Belova adapte Gogol avec intelligence et dextérité. (...) Émouvant, assis sur son lit, perdu dans sa chemise ample, avec cette voix sur le fil de la fragilité, Popritchine déborde d’une humanité dont l’artiste belgo-russe sait tellement bien doter ses marionnettes. Manipulé par deux comédiennes, Tita Iacobelli (également à la mise en scène) et Marta Pereira, qui jouent des codes et des illusions, l’homme nous emmène, et nous perd parfois, dans le flux de ses pensées, pour une fantasmagorie à la lisière de la folie. (...)”

Laurence Bertels
La Libre Belgique, 7 octobre 2021

“Spectacle vertigineux, la nouvelle création marionnettes de Natacha Belova et de Tita Iacobelli est une lente et imperceptible plongée dans le monde de la folie. Tout dans ce spectacle, de la création sonore à la lumière crépusculaire en passant par le décor, nous invite à entrer dans les pensées d’un personnage abîmé par la société. Un travail tout en finesse et en précision qui renvoie à nos propres démons”

François Caudron
Musiq’3, 7 octobre 2021

“Un chef-d’œuvre de finesse et subtilité. (...) Un magnifique spectacle, poétique et attachant, à ne manquer sous aucun prétexte.”

Catherine Sokolowski
Demandez le programme, 11 octobre 2021

“Incroyablement beau, intime et soigné jusque dans les moindres détails. C’est l’état d’esprit du spectacle de théâtre de marionnettes Loco de Tita Iacobelli et Natacha Belova.”

Bert Hertogs
Concertnews.be, 6 octobre 2021

“Très belle mise en scène et scénographie, tant du point de vue visuel qu’auditif. On est frappé par la simplicité du décor à la Growtovski. Poésie, mimes, ivresse, onirisme, on est loin du théâtre marionnette cliché, guignolesque. (...) Musique, danse, chant, sons et lumières, costumes, autant d’ingrédients réunis pour faire de cette création un spectacle plus que réussi (...) Les deux extraordinaires interprètes, Tita Iacobelli et Marta Pereira, forment un duo exceptionnel, à la fois les corps multiples de la marionnette P. et les voix de la conscience et de l’esprit torturé de ce personnage quasi réel, tant il est émouvant et tendre. ”

Julia Garlito
Le Bruit du Off Tribune, 11 octobre 2021